

Le regain d'intérêt pour l'élevage ovin laitier en Tunisie : succès de l'expérience dans la région de Béja

Brahmi A., Khaldi R., Rajhi L., Khaldi G.

in

Chentouf M. (ed.), López-Francos A. (ed.), Bengoumi M. (ed.), Gabiña D. (ed.).
Technology creation and transfer in small ruminants: roles of research, development services and farmer associations

Zaragoza : CIHEAM / INRAM / FAO

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 108

2014

pages 363-366

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007653>

To cite this article / Pour citer cet article

Brahmi A., Khaldi R., Rajhi L., Khaldi G. **Le regain d'intérêt pour l'élevage ovin laitier en Tunisie : succès de l'expérience dans la région de Béja.** In : Chentouf M. (ed.), López-Francos A. (ed.), Bengoumi M. (ed.), Gabiña D. (ed.). *Technology creation and transfer in small ruminants: roles of research, development services and farmer associations*. Zaragoza : CIHEAM / INRAM / FAO, 2014. p. 363-366 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 108)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le regain d'intérêt pour l'élevage ovin laitier en Tunisie : succès de l'expérience dans la région de Béja

A. Brahmi¹, R. Khaldi², L. Rajhi³ et G. Khaldi⁴

¹ESA Kef, Département de Production Animale, 7119 le Kef (Tunisie)

²INRAT, Département d'Economie Rurale, Rue Hédi Karray 2049 Ariana (Tunisie)

³INAT, Département d'Economie Rurale, 43 AV Charles Nicolle, 1082 Tunis (Tunisie)

⁴INAT, Département de Production Animale, 43 AV Charles Nicolle 1082 Tunis (Tunisie)

Résumé. L'élevage de la race ovine laitière Sicilo-sarde est une activité typique à la Tunisie et unique en Afrique remontant au XVIII^{ème} siècle. En revanche, elle a connu un déclin préoccupant des effectifs de près de 90% allant de 200 000 unités femelles en 1991 à seulement 26 500 en 1995, du essentiellement à la restructuration des UCPA (Unités Coopératives de Production Agricole). Cette situation alarmante a mobilisé tous les intervenants du secteur notamment les éleveurs par la création d'une association (GDA) dans la région de Béja depuis 2002 et l'application des innovations technologiques transférées par les organismes de développement. Ce travail vise l'étude des atouts de ces outils sur le secteur. Une enquête a été menée auprès des éleveurs adhérents à l'association traitant des niveaux : production, collecte et transformation. L'analyse des données a montré un changement dans la conduite des troupeaux par un sevrage allant du tardif au précoce, l'application du "flushing" et du "steaming" et le recours à la lutte de contre saison. L'utilisation de semence Sarde importée de l'Italie, par insémination intra-utérine sur des noyaux de race Sicilo-sarde a permis d'augmenter la quantité moyenne produite/brebis/jour de 0,5 à 0,8 litres en moyenne. La création de l'association d'éleveurs a permis de stimuler toute la filière et d'augmenter les prix du litre de lait de 1,400 DT en 2008 à 1,750 DT en 2013. La totalité de la quantité produite est transformée en fromage frais, cuit ou affiné et en ricotta vendus respectivement à des prix actuels de 8,400 DT, 8,700 DT, 15,200 DT et 5,800 DT le kg. Ces produits sont typiques à la région, très appréciés par le consommateur et facilement commercialisables. Toutefois, pour garder leur valeur à ces produits, il convient de développer un système de protection : appellation d'origine et label de qualité.

Mots-clés. Tunisie – Ovin laitier – Regain d'intérêt – Association d'éleveurs.

The renewed interest for the dairy sheep breeding in Tunisia: Success of an experience in the region of Béja

Abstract. Raising the Sicilo-sarde dairy sheep breed is a Tunisian typical and unique agricultural activity in Africa, which goes back to the XVIIIth century. However, the total ewes' number decreased of about 90% (200,000 in 1991 vs 26,500 female units in 1995) which is essentially due to the UCPA (Cooperative Production Units) restructuring. This alarming situation had mobilized all the stakeholders to save the Sicilo-sarde breed from extinction and particularly the breeders by creating an association (GDA) since 2002 and then the application of the technological innovations transferred by the development institutions. This work aims to study the impacts of using these organizational and technological tools on the dairy sheep micro-sector. A survey was led with the breeders that are members to the GDA through the milk production, collection and processing. Data analysis showed a clear change in the flocks' management by the application of an early weaning method and the flushing and steaming food complementation. The use of the Italian Sardinian breed semen by intra-uterine insemination on purebred Sicilo-sarde ewes led to increase the produced milk quantity/ewe/day from 0.5 to 0.8 liters on average. Due to the creation of the GDA, the milk sale prices have increased from 1.400 TD in 2008 to 1.750 TD/liter in 2013. All the produced milk quantity is processed and transformed into soft white, cooked or refined cheese and 'Ricotta', actually sold respectively at 8.400 TD/kg; 8.700 TD/kg; 15.200 TD/kg and 5.800 TD/kg. These typical products to the region of Beja, are very appreciated by the consumers and easily marketable. However, to maintain their sustainability, developing a protection system as origin and quality labels, remain an essential requirement.

Keywords. Tunisia – Dairy sheep breed – Renewal of interest – Breeders' association.

I – Introduction

En Tunisie, l'élevage ovin laitier est constitué principalement par la population Sicilo-Sarde issue d'un croisement de deux races laitières italiennes : la race Sarde et la race Comisana, introduites durant l'époque coloniale. Les troupeaux ovins laitiers ont été intégrés à la production céréalière afin de mieux valoriser les chaumes et les résidus de récolte ce qui explique la concentration de ce type d'élevage dans les plaines du Nord et du Nord-Ouest tunisien (Mateur, Béja) où la pluviométrie moyenne annuelle dépasse les 600 mm et où les ressources alimentaires et fourragères sont disponibles (Rondia, 2006). Toutefois, cette population a connu un déclin préoccupant des effectifs de près de 90% allant de 200000 unités femelles en 1991 à seulement 26500 en 1995 (Mohamed *et al.*, 2009), du essentiellement à la restructuration des UCPA. Cette situation alarmante a motivé tous les intervenants du secteur, notamment les éleveurs, par la création, depuis 2002, d'une association qu'ils ont appelé "Groupement de Développement Agricole des éleveurs de brebis de Béja" (GDA) pour préserver la race d'extinction et assurer une durabilité à son système de production à travers l'application des innovations technologiques transférées par les organismes de développement (Djemali *et al.*, 2009 ; Mohamed *et al.*, 2009). L'objectif de ce travail consiste à étudier l'importance de ces outils dans le regain d'intérêt pour l'élevage ovin laitier en Tunisie à travers une comparaison de situation de techniques appliquées et de performances avant et après le recours à l'application de cette innovation organisationnelle qui a fait rassembler les éleveurs en GDA.

II – Matériel et méthodes

Une enquête a été menée auprès des éleveurs adhérents (50) à l'association GDA abordant ainsi les aspects se rapportant à l'activité ovine laitière, son historique et sa place dans le système de production, le mode de conduite des troupeaux, la production laitière, sa transformation ainsi que la commercialisation du fromage produit et des autres dérivés tels que la "ricotta" et leur perception par le consommateur avant et après la création du GDA.

III – Résultats et discussion

1. Création de l'association des éleveurs GDA et collaboration avec les organismes de Recherche et de Développement

Pendant les années 90, la population à aptitudes laitières a été soumise à une conduite extensive à semi-intensive dans le cas des élevages relevant de l'État mais généralement à vocation mixte (lait et viande) chez les privés. La production moyenne de lait des brebis dans les troupeaux contrôlés était de 72 kg pour une durée moyenne de traite de 124 jours (Djemali *et al.*, 1995). Les agnelages sont concentrés aux mois de septembre-octobre. Le taux de fécondité est de 120 à 140%. Le mode de sevrage pratiqué est tributaire du prix de vente du lait mais généralement effectué à l'âge de 4 à 5 mois et la traite est manuelle.

Plusieurs tentatives de réhabilitation du secteur ovin laitier en Tunisie ont été entreprises pour maintenir sa durabilité, dont la création du GDA à Béja. Pour cela, un plan directeur quinquennal (2005-2010) de l'association a été mis en place pour promouvoir la micro-filière ovine laitière ayant pour principaux objectifs l'accroissement des effectifs et l'amélioration de la production laitière par brebis présente et par an de 90 à 150 litres (Sâadoun, 2007) ainsi que la diversification de la gamme de produits issus de lait ovin. La collaboration du GDA avec la recherche zootechnique, avait constitué un élément crucial. Plusieurs actions ont été réalisées dans le but de motiver les éleveurs, telles que l'adhésion aux programmes de contrôle des performances et d'amélioration des parcours de l'OEP (Office de l'Elevage et des Pâturages). En collaboration avec

l'Office de Développement Sylvo-Pastoral du Nord-Ouest, les services de la Production Animale et les Institutions de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ainsi que l'OEP, des journées d'information et de formation, destinées aux éleveurs de la Sicilo-sarde, sont fréquemment organisées afin d'établir des fiches techniques de conduite adaptée des troupeaux.

2. Application de nouvelles techniques de conduite des troupeaux et amélioration des performances laitières

Près de 60% des éleveurs adhérents au GDA pratiquent le sevrage précoce (<90 jours) ainsi que la complémentation alimentaire des brebis en "flushing" et en "steaming" à raison de 300 à 350 grammes/brebis/jour. La lutte de saison et de contre saison sont pratiquées pour avoir du lait de brebis tout au long de l'année. Toutefois, et même si les performances enregistrées chez les éleveurs adhérents au GDA sont meilleures que celles des autres élevages privés ou étatiques, elles restent toujours au deçà des potentialités de cette race pouvant atteindre 181 kg (lait trait + lait résiduel) dans le cas du semi-sevrage à 45 jours d'âge des agneaux et d'un "steaming" de 400 g/brebis/j (Mohamed Brahmi, 2008).

De la semence de béliers de la race italienne Sarde a été importée par les services de l'OEP et utilisée par insémination artificielle. Les résultats ont montré des taux de fertilité de 54 ; 59 et 59%, de prolificité de 166, 159 et 156% respectivement pour les années 2005, 2006 et 2007, contre des taux de fertilité de 90% et de prolificité de 144% caractéristiques du cheptel ovin de race Sicilo-sarde (Mohamed *et al.*, 2009). Nafouki *et al.* (2010) ont mentionné que des quantités de 129,6 litres/lactation ont été enregistrées chez des brebis issues de cette insémination par la semence sarde. Les quantités produites sont significativement ($P < 0,05$) plus importantes que celles fournies par des brebis issues de la saillie naturelle entre mâles et femelles de race Sicilo-sarde (99,5 litres). L'augmentation de la production laitière moyenne de 89 litres/brebis/lactation à 94 et puis à près de 130 litres/brebis/lactation chez 60% des éleveurs adhérents au GDA, soit un accroissement évoluant de 5,6% à 46%, constitue déjà un acquis à l'association.

En 2013, la production laitière journalière par brebis présente est à 0,8 litres/jour. Quant à celle issue des brebis en lactation, elle est de l'ordre de 1,5 litres/jour. Toutefois, chez les petits éleveurs (<20 unités femelles), l'adoption de l'innovation organisationnelle ne montre pas encore de différences de performances laitières (0,5 litre/brebis/jour) puisqu'il s'agit généralement d'exploitations mixtes (lait-viande) et où généralement, les éleveurs adhèrent au GDA en changeant parfois de spéculation bovine en spéculation ovine laitière, surtout pour bénéficier d'aides financiers (subventions, prêts etc).

3. Augmentation des prix du lait ovin et dérivés

L'un des principaux objectifs du GDA est la concertation sur le prix du lait en chaque début de campagne. La négociation des prix avec les pouvoirs publics, a abouti à son accroissement de 1,100 DT¹ en 2000 à 1,750 DT/litre en 2013, soit un accroissement de 59%. Cette augmentation de prix a motivé les éleveurs à produire plus et à ne pas vendre leur lait à l'unique société de production fromagère industrielle (SOTULAIFROM) située à Mateur au gouvernorat de Bizerte, réduisant ainsi le monopole imposé sur la micro-filière ovine laitière. Une unité de transformation artisanale de lait ovin associée à un centre de collecte, ont été mises en place dans la région de Béja en 2007 avec une capacité de transformation moyenne de 300 litres/jour, actuellement à 1200 litres/jours, soit un accroissement de 300%, alors qu'auparavant les éleveurs transformaient individuellement le lait ou le vendaient à la SOTULAIFROM.

¹ 1 Dinars Tunisien (DT) = 0,46 Euros.

Le fromage frais et la ricotta sont vendus dans un point de vente créé aussi par l'association à des prix de 8,400 DT et 5,800 DT en 2013 au lieu de 3,700 DT et 2,800 DT en 2000, soit un accroissement de 127% et de 107% respectivement. En 2013, la gamme de produits issue du lait ovien est devenue plus variée, notamment suite à la création d'une société spécialisée en production ovine laitière rassemblant trois élevages de grande taille (>200 unités femelles). Trois types de fromage sont produits. Les fromages râpé, cuit et affiné sont actuellement vendus à 9,500 DT ; 8,700 DT et 15,200 DT, respectivement (Fig. 1). Ces dérivés de lait ovins sont très appréciés par le consommateur tunisien qui cherche généralement les produits de terroirs et de qualité typiques à chaque région tels que ceux connus dans la région de Béja.



Fig. 1. Evolution des prix du lait, de fromage et de ricotta de brebis Sicilo-sarde.

IV – Perspectives de développement du secteur

Une amélioration des performances de production des troupeaux de race Sicilo-sarde pourrait être obtenue par une conduite plus appropriée en améliorant les parcours et en mieux ajustant les apports alimentaires aux besoins, par le choix plus rigoureux des agnelles de renouvellement et l'élaboration d'un schéma de sélection plus adéquat ainsi que le recours à la mécanisation de la traite. Pour garder leur valeur aux produits issus du lait ovien, très appréciés par le consommateur et qui commencent à se diversifier de plus en plus, il convient de sensibiliser plus d'éleveurs à adhérer au GDA et de développer un système de protection aux produits issus de lait de brebis Sicilo-sarde tel qu'une appellation d'origine ou un label de qualité pour leur garantir une certaine traçabilité ainsi que la durabilité de leur système de production.

Références

- Djemali M., Ben M'Sallem I. et Bouraoui R., 1995.** Effets du mois, mode et âge d'agnelage sur la production laitière des brebis Sicilo-Sarde en Tunisie. In : Caja G. (ed.), Djemali M. (ed.), Gabiña D. (ed.), Nefzaoui A. (ed.). L'Elevage ovien en zones arides et semi-arides. p. 111-117. Dans : *Cahiers Options Méditerranéennes*, vol. 6, pp. 111-117.
- Djemali M., Bedhief-Romdhani S., Iniguez L. et Inounou I., 2009.** Saving threatened native breeds by autonomous production, involvement of farmers organization, research and policy makers: The case of the Sicilo-Sarde breed in Tunisia, North Africa. Dans : *Livestock Science*, 120 (3), p. 213-217.
- Nafouki A., Mohamed Brahmi A., Darej C. et Bouraoui R., 2010.** Evaluation des performances laitières des brebis F1 issues de l'injection des gènes Sardes par insémination artificielle intra-utérine. 21^{ème} Forum International des Sciences Biologiques, hotel Vincci Nour Palace, Mahdia du 15 au 18 mars 2010.
- Mohamed Brahmi A., 2008.** L'élevage ovien laitier en Tunisie : Analyse de la situation actuelle, contraintes, moyens et perspectives de développement. Thèse de Doctorat de l'INAT, p. 187.
- A., Khaldi R. et Khaldi G., 2009.** The adoption of technical and organizational innovations and their impacts on the dairy sheep breeding in Tunisia. Dans : *New Medit* N° 3, 2009, pp. 37-40.
- Rondia P., 2006.** Aperçu de la filière lait en Afrique du Nord. Dans : *Filière Ovine et Caprine* n° 18, p. 13.
- Sâadoun L., 2007.** Simplification du contrôle laitier chez la brebis Sicilo-Sarde et injection de nouveaux gènes par insémination artificielle intra-utérine. Mémoire de Mastère de l'Institut National Agronomique de Tunisie: 79 p.